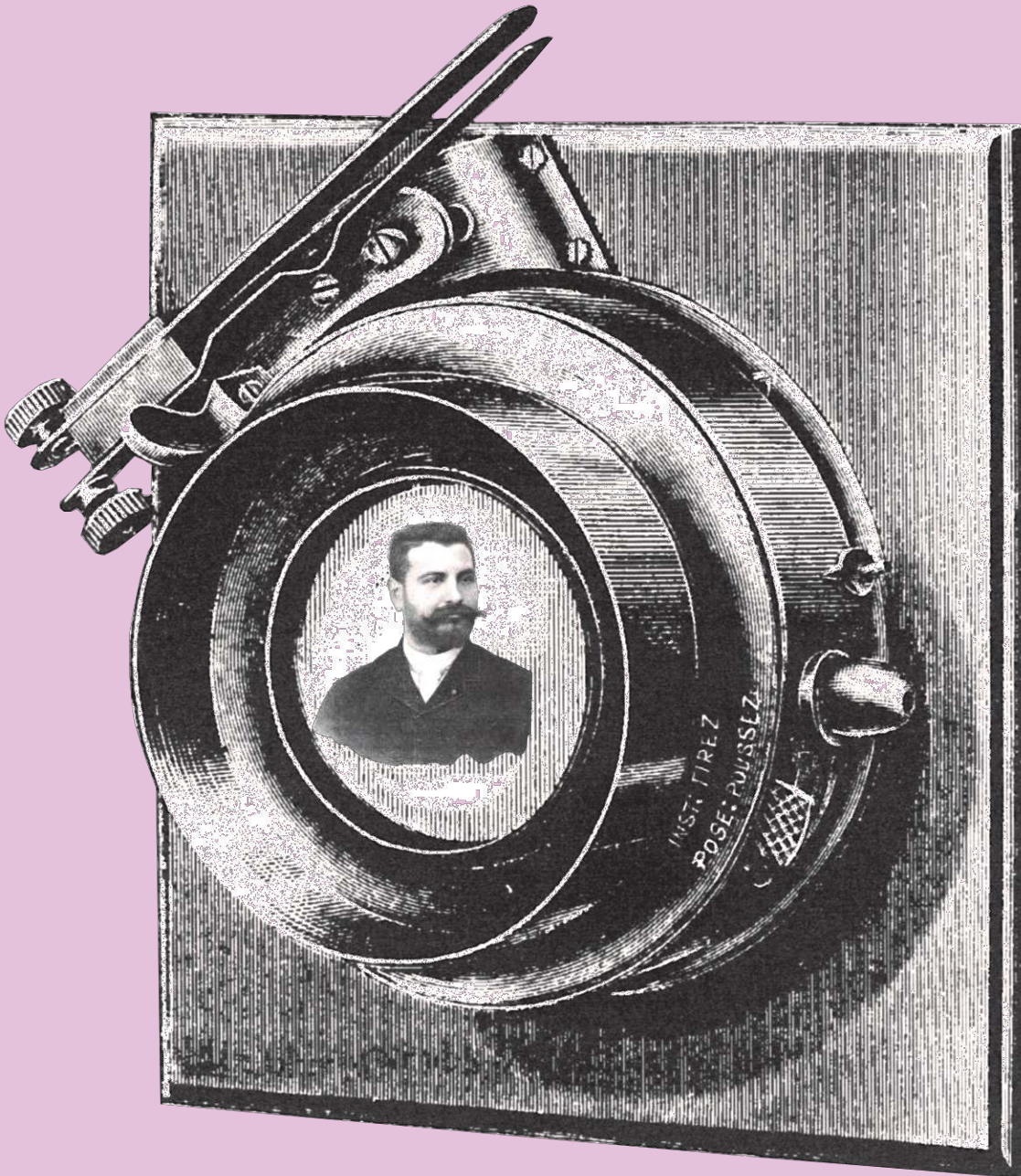




LES FONDAMENTAUX
DU CLUB NIEPCE-LUMIERE

DE LONDE À GUÉRIN ou l'histoire de la maison Dessoudeix



Albert Londe - (26/11/1858 - 11/09/1917)

Albert Londe naît le 26 novembre 1858 à la Ciotat. Il est de tout temps passionné par la photographie. Suite à son service militaire 1877-1878, il devient membre de la Société Française de Photographie en 1879. En 1882, il entre à la Salpêtrière comme directeur du service photographique. Il est affilié à l'équipe du professeur Charcot (27/11/1825 - 16/08/1893). Il s'intéresse aux travaux de Marey, développe l'imagerie médicale et la photographie par rayons X, il fait parti des pionniers de la photo anthropométrique avec Alphonse Bertillon (24/04/1853-1914).

Ses capacités d'inventeur et technicien vont l'amener à développer tout au long de sa vie des équipements et matériels permettant d'améliorer la prise de vue photographique.

Dans le même temps, ses aptitudes à la rédaction vont lui permettre de communiquer régulièrement au travers du bulletin de la Société Française de Photographie, du magazine « la Nature » et de ses propres ouvrages qui seront réédités avec mises à jour et compléments jusqu'en 1900.



*Albert Londe - vers 1897
Il est alors :
Officier d'Académie
Officier de l'Instruction Publique
Chevalier de l'ordre de Charles III d'Espagne.*

Les avancées de la photographie en 1880

En 1880, le procédé au gélatinobromure d'argent prend le pas sur le collodion. Sa mise au point a été longue, mais elle est maintenant suffisante pour réaliser des clichés d'instantanés avec des temps de pose très courts. La technique d'obturation par le bouchon d'objectif, qui permet des temps de pose minimum de l'ordre du 10^{ème} de seconde ne suffit plus, les systèmes d'obturation autonomes à guillotine, imaginé par Léon Foucault au milieu du XIX^{ème} siècle (avant 1861), se développent alors.

C'est au cours de cette même année et dans ce contexte qu'Albert Londe fait paraître ses premiers articles pour la société Française de Photographie dans le bulletin du 7 mai 1880.

Le premier sur "le transport des clichés" (il met en évidence la difficulté de transporter les plaques en verre), le second est le "rapport sur le prix Gaillard". Ce prix d'une valeur de 500 F doit récompenser au 31 décembre 1880, l'inventeur qui saura trouver un support incassable répondant aux caractéristiques de transparence de la plaque de verre.

Pour la petite histoire, lors de la mise en page du bulletin, l'article suivant, rédigé par M. Joubert, a pour titre "Considération sur les obturateurs instantanés".

En couverture, Albert Londe et l'obturateur Saturne avec dispositif d'avance à l'allumage.

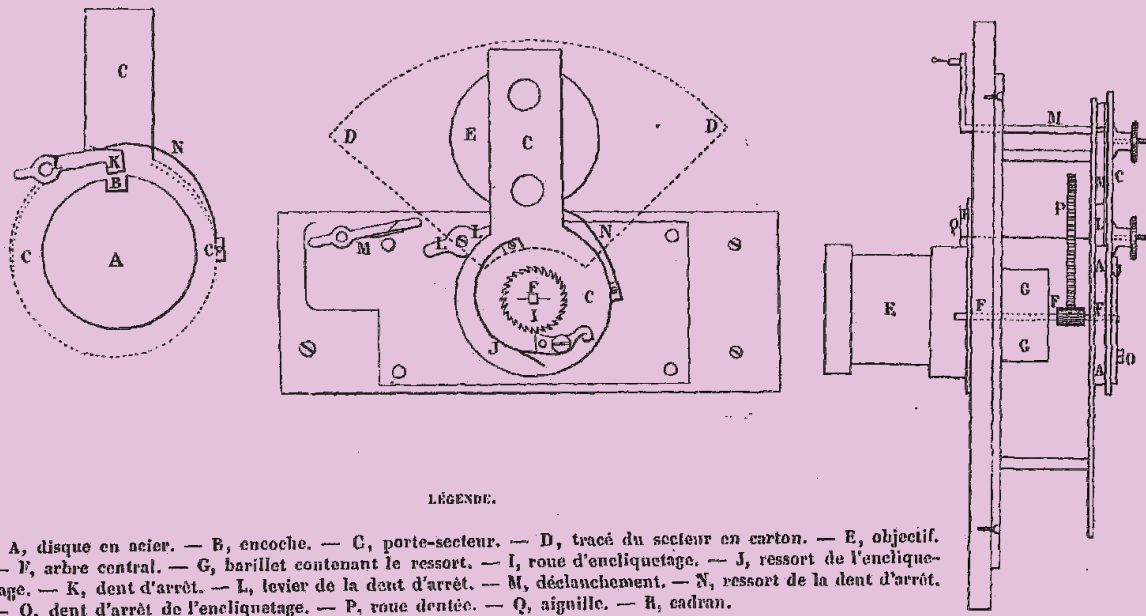


*Obturateur à guillotine :
De fabrication artisanale, il se place devant l'objectif.
Un élastique tendu entre les deux vis sert de ressort de rappel. C'est simple, la vitesse du mouvement dépend de la force de l'élastique et du frottement dans la glissière.*

1881 : Les premier plans :

On peut supposer que l'article de M. Joubert a fortement intéressé Albert Londe car, dans le bulletin du 7 janvier 1881, il écrit son premier article sur les obturateurs et lui donne le titre "Considération sur les obturateurs circulaires" dans lequel il nomme avec éloge M. Joubert et son précédent travail. Mettant en application son article, dans le bulletin du 1^{er} juillet 1881, Albert Londe propose les plans de son premier obturateur circulaire.

Le 3 août, il fait paraître un second article qui met en évidence la principale lacune de son obturateur (un problème au déclenchement) et en apporte la correction sur plan. Il est à noter que le système d'armement et de maîtrise du déclenchement, qu'il propose alors, se retrouve sur l'ensemble des obturateurs qui naîtront de ses deux plans.



Plan descriptif de l'obturateur Londe présenté à la Société Française de Photographie le 1^{er} juillet 1881.

1882 : Recherche sur une échelle de graduation des vitesses d'obturation :

En 1882, Albert Londe travaille avec M. Mauduit sur les vitesses d'obturations et recherchent une échelle de graduation des vitesses pour les obturateurs à guillotine ou circulaires. Il communique sur le sujet à la séance du 2 juin 1882.

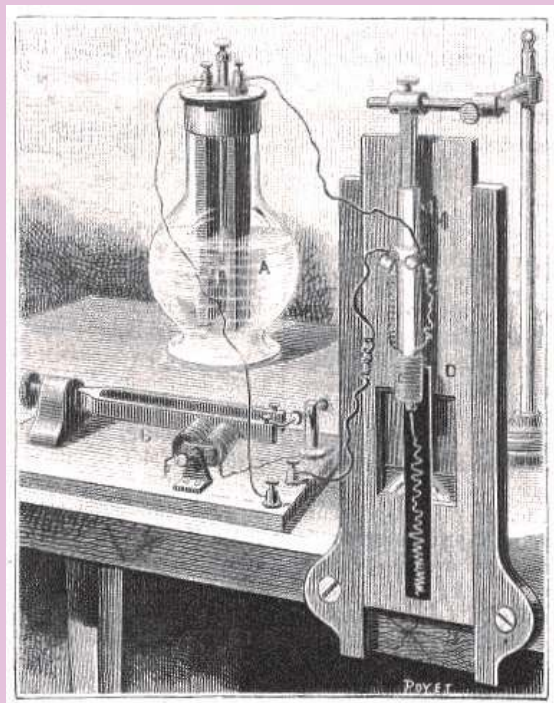
Le principe de la méthode est le suivant :

Une pile bichromate (A) alimente le système pendant la durée de fonction de la guillotine.

Le diapason (B) transmet sa fréquence au chronographe (C).

Pendant la durée de fermeture de l'obturateur (D), la plume du chronographe trace des oscillations sur du papier.

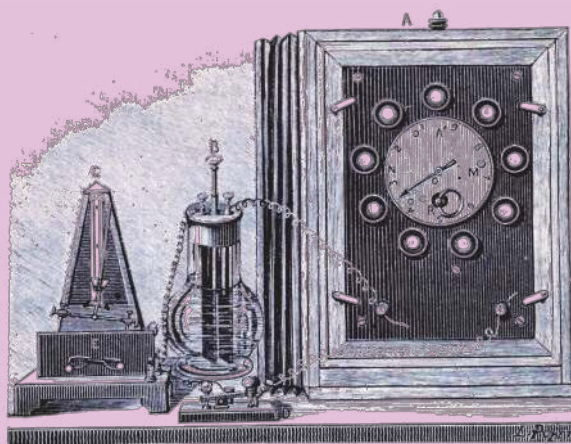
Connaissant la fréquence du diapason et à partir du nombre d'oscillations tracées par la plume, Albert Londe et M. Mauduit calculent la vitesse d'obturation.



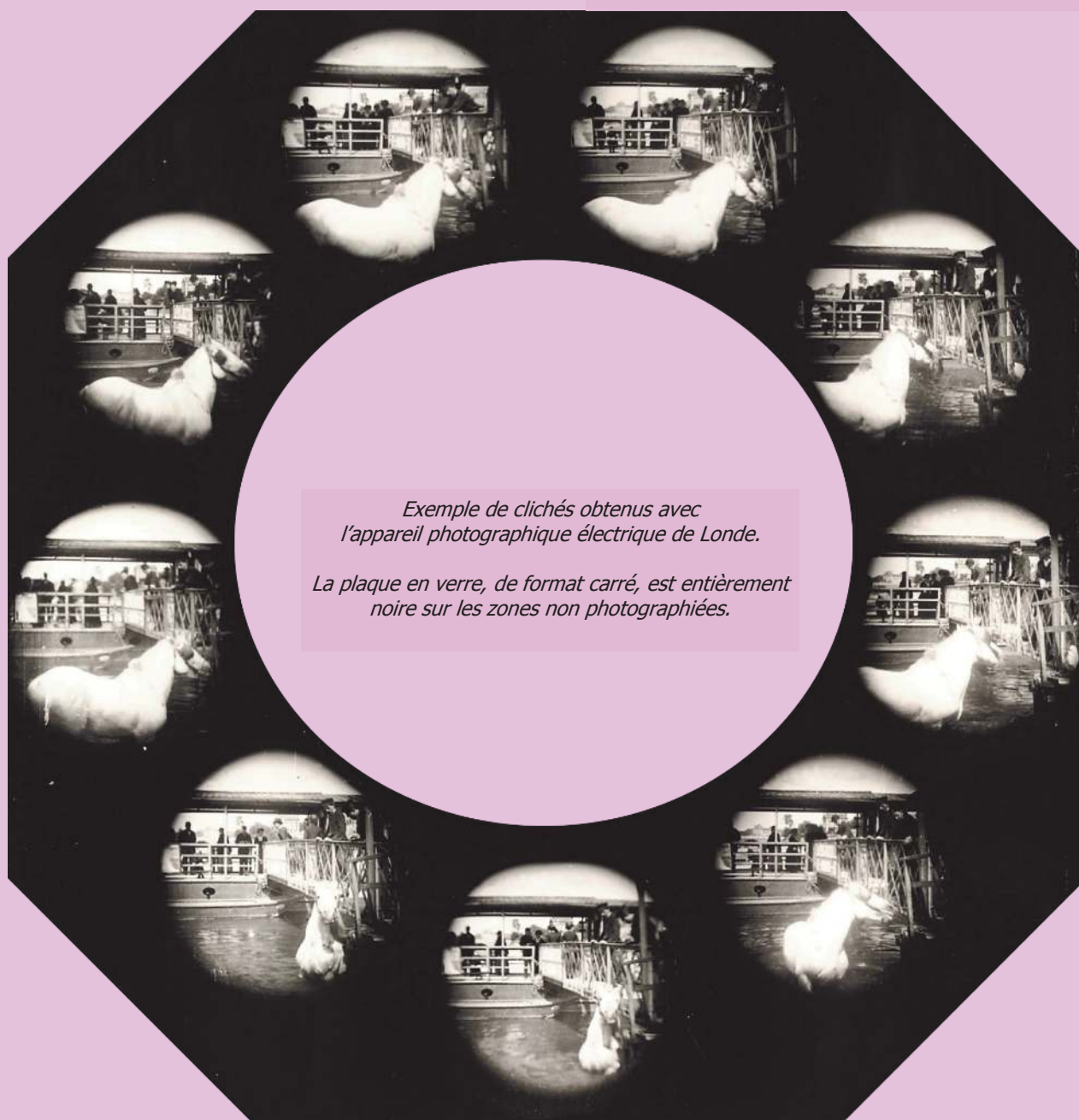
Appareil de MM. Londe et Mauduit pour la mesure

1882 : L'appareil photographique électrique :

En parallèle au développement de son obturateur circulaire et grâce à l'évolution des émulsions au gélatinobromure d'argent qui permettent la réalisation d'instantanés sur des objets et personnes en mouvement, Albert Londe met au point et fait construire pour son service de la Salpêtrière l'appareil photo électrique. Cet appareil utilise neuf couples objectif / obturateur à déclenchement électrique pouvant être pilotés à distance ou à l'aide d'une horloge. Il est utilisé par l'équipe du professeur Charcot afin de comprendre sur clichés le fonctionnement des crises d'épilepsies et d'hystéries.



*Appareil photographique électrique de Londe.
Vers 1882.*



*Exemple de clichés obtenus avec
l'appareil photographique électrique de Londe.*

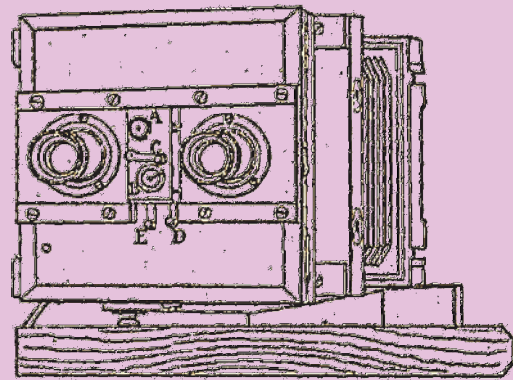
*La plaque en verre, de format carré, est entièrement
noire sur les zones non photographiées.*

Observation : On doit la première chambre photographique imaginée pour décomposer le mouvement à un certain M. Dumont. Dans sa description, à la séance de la Société Française de Photographie du 17 janvier 1862, il parle déjà de la décomposition des mouvements du cheval.

1883 : Premier prototype, Albert Londe s'associe avec Charles Dessoudeix :

Début 1883, Albert Londe présente son premier prototype d'obturateur circulaire pour prise de vues stéréoscopiques, il nomme pour la première fois son constructeur et le remercie pour son aide. Il s'agit de M. Dessoudeix horloger constructeur à Paris.

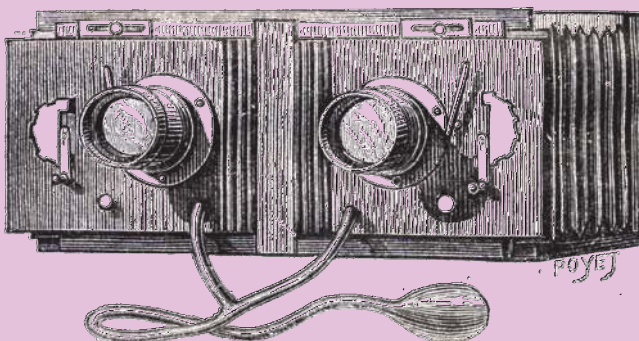
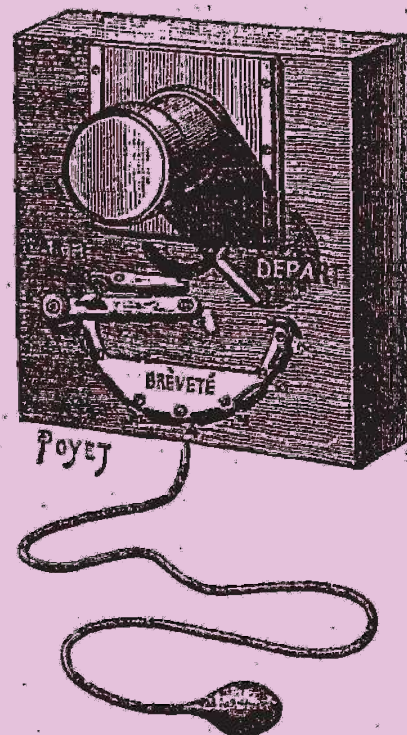
Charles Dessoudeix (31/03/1852-1916), bijoutier horloger constructeur depuis 1872, est installé 47 rue du Rocher à Paris. Suite à sa rencontre avec Albert Londe, il s'inscrit à la Société Française de Photographie et y sera membre jusqu'en 1891. Le partenariat entre les deux hommes permettra le dépôt en commun de deux brevets sur les obturateurs et deux brevets sur les chambres photographiques.



Appareil présenté par Albert Londe, le 2 février 1883 à la Société Française de Photographie. Cet appareil conçu par Albert Londe est construit par la Maison Dessoudeix - Horloger Constructeur.

1884 : Premier obturateur Londe & Dessoudeix, première application à la photographie médicale :

A la séance de la Société Française de Photographie du 4 juillet 1884, Albert Londe présente le premier obturateur "Londe & Dessoudeix" commercialisable. Il a été breveté le 17 juin 1884 sous le N°162 428. C'est l'aboutissement de quatre années de recherches. Ce premier obturateur est un mixte bois métal, il se fixe sur la chambre, les objectifs sur planchette sont interchangeables, le mécanisme est capoté par une boîte en bois.



Pour le professeur Charcot de la Salpêtrière, Albert Londe et Charles Dessoudeix couplent deux obturateurs mono afin de réaliser un appareil de prise de vues stéréoscopiques.

Utilisé en particulier pour les photographies médicales des tumeurs, cet appareil donnera toute satisfaction. La réalisation successive de clichés d'une même pathologie permet, avec l'apport du relief, d'identifier plus facilement, par comparaison, son évolution.

1885 - 1890 : Commercialisation et évolution de l'obturateur Londe & Dessoudeix :

De 1885 à 1891, Charles Dessoudeix va décliner son obturateur en trois modèles, A, B et C. Le modèle C est, quant à lui, entièrement métallique. Ils sont commercialisés montés ou non sur chambre photographique.

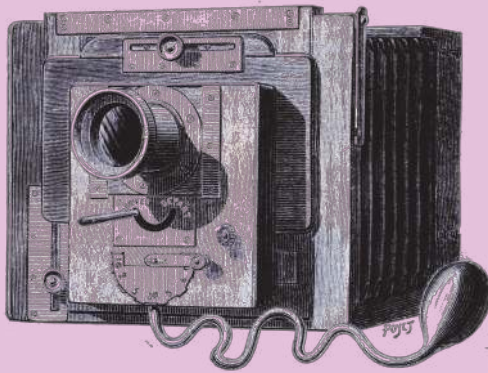


Photo Guy Vié



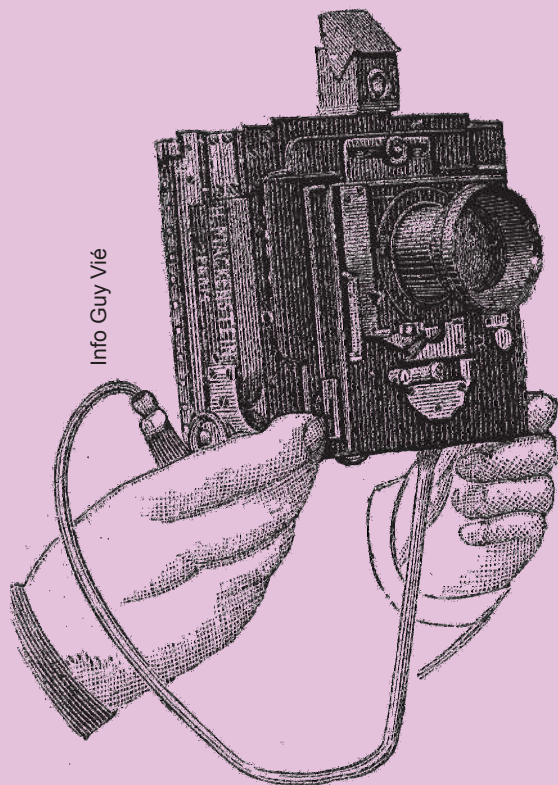
Obturateur Londe et Dessoudeix modèle A ou B.
Dimension en cm : 19 x 20.

Photo Guy Vié

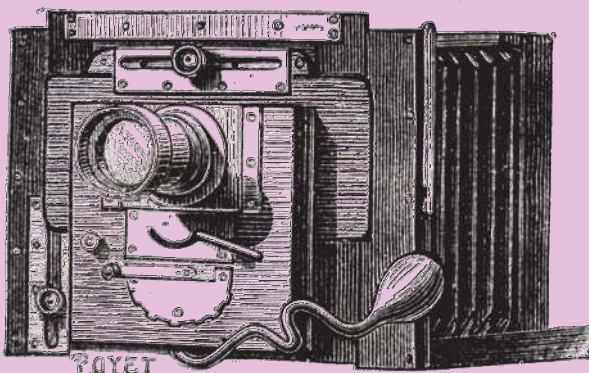


Obturateur Londe et Dessoudeix modèle A ou B.
Dimensions en cm : 10 x 11.

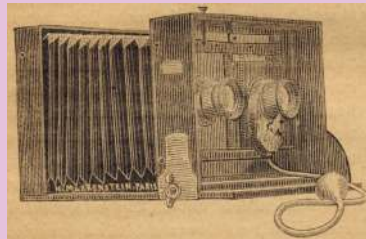
Info Guy Vié



Obturateur Londe et Dessoudeix modèle A ou B
sur chambre Mackenstien.

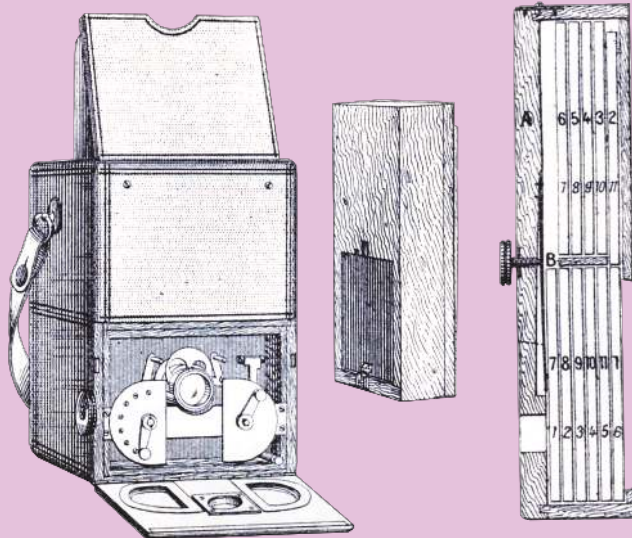


Différent modèle d'obturateur Londe et Dessoudeix.
Modèle A ou B.



Obturateur Londe et Dessoudeix modèle C sur chambre double corps Mackenstein.

Obturateur Londe et Dessoudeix modèle C - 1889. Entièrement métallique, finition métal argenté. Obturateur présenté, numéro de série 3 402.



Chambre photographique à prisme de M. Londe & Dessoudeix - 1888.

Pendant cette même période, Londe développe et fait construire un appareil pour étudier et parfaire ses études sur la vitesse d'obturation.

E. FRANÇAIS, Opticien-Constructeur. 31

OBTURATEUR INSTANTANÉ

LONDE ET DESSOUDEIX

SYSTÈME ROTATIF



Fig. 15.

Cet obturateur permet de faire des épreuves instantanées ou posées à volonté. Il est de forme ovoïde, entièrement métallique, solide, précis et de volume très réduit. Son épaisseur n'est que de 1^{re}. Il se monte sur la rondelle même de l'instrument. Bien que destiné spécialement à être placé au centre, il peut néanmoins être mis en avant ou en arrière des lentilles. Il est nécessaire d'envoyer l'objectif et ses diaphragmes afin de munir l'obturateur d'un tube identique à la monture de l'objectif.

Manœuvre de l'Obturateur. — L'aiguille de droite peut prendre 3 positions vis-à-vis des 3 repères portant les mots : Point — Pose — Instantané. Suivant que l'aiguille sera devant l'un de ces 3 mots, on pourra soit mettre au point, soit faire une vue posée, soit un instantané, en fermant l'obturateur au moyen de la petite manette supérieure.

Quand l'aiguille est en regard du mot Pose ou du mot Point, il ne faut pas faire déclencher l'obturateur sans que la manette à bouton (inférieure) soit à la vitesse n° 3, c'est-à-dire vis-à-vis du second mot Pose inscrit au bas de l'obturateur.

PRIX :

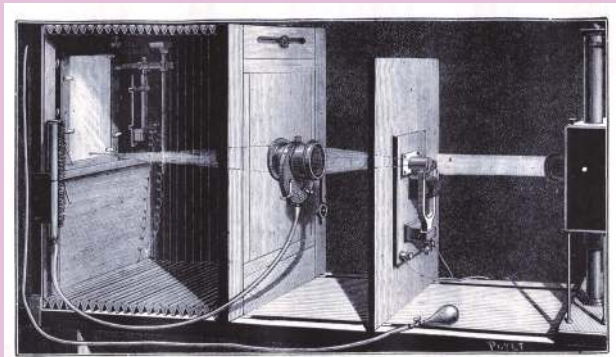
N° 2.	Diamètre maximum du tube 45 ^{mm}	85 fr.
3.	— — 56 —	95 »

Notice parue en 1889 par les Etablissement E. Français.

En 1887, Albert Londe et Charles Dessoudeix déposent, le 21 novembre 1887, le brevet N°187 103 pour la réalisation d'une chambre portative à prisme. Cet appareil est fabriqué et mis au point en 1888.

Un prisme placé derrière l'objectif permet de renvoyer l'image sur un dépoli permettant la visée.

Autre particularité, cet appareil est équipé d'un magasin Fol amovible. Ce magasin a été développé en 1884 par Hermann Fol, professeur à l'université de Genève dans le cadre de l'invention de son fusil photographique à répétition. C'est un magasin équipé d'un nombre impair de plaques pouvant être permutées sans mécanisme mais en faisant pivoter le magasin sur lui-même.



Appareil de M. Londe pour l'étude des obturateurs circulaires. Obturateur Londe & Dessoudeix modèle C au banc d'essai.

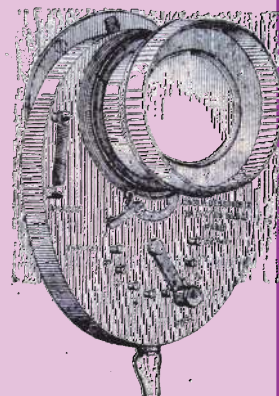
1891 : Première succession :

En 1891, M. Dessoudeix prépare sa succession et fait confiance alors à Charles Bazin, ingénieur des Arts et Manufactures (Centrale aujourd'hui). Cette collaboration permettra d'améliorer encore l'obturateur Londe & Dessoudeix pour en proposer le modèle D en 1892.

Ce dernier modèle voit le levier à trois positions B-T-I disparaître au profit d'une position Pose sur le levier de réglage des vitesses.

En 1892, Charles Bazin succède à M. Dessoudeix comme membre de la Société Française de Photographie.

Albert Londe reconnaît la compétence de Charles Bazin et développe avec lui un châssis pelliculaire pouvant s'adapter à tout type d'appareil photo. Ce travail abouti sur le dépôt d'un brevet commun pour 15 ans, le 27 juillet 1892, sous le N°223 277.



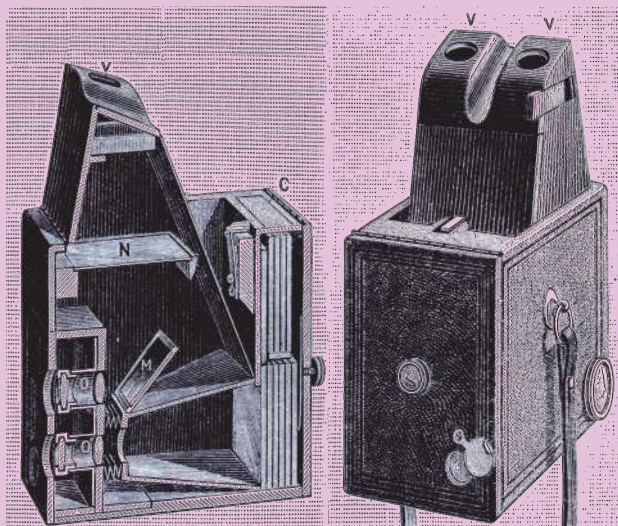
Obturateur Londe et Dessoudeix Modèle D - 1892

Entièrement métallique, finition métal argenté.

Obturateur présenté, N° de série 4 452

Objectif triplet estimé à 300 mm avec un diaphragme vanne.

1892 - 1893 : Mise au point de l'appareil reflex de Londe avec Charles Bazin :



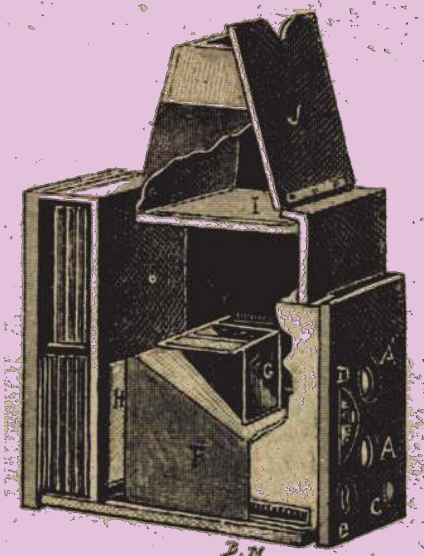
Appareil de Londe 1893.

En juillet 1890, Albert Londe et Charles Dessoudeix déposent un additif sur leur brevet commun N°190 663 du 18 mai 1888 : Chambre pour photographie instantanée. Il aboutira à la fabrication de l'appareil de Londe.

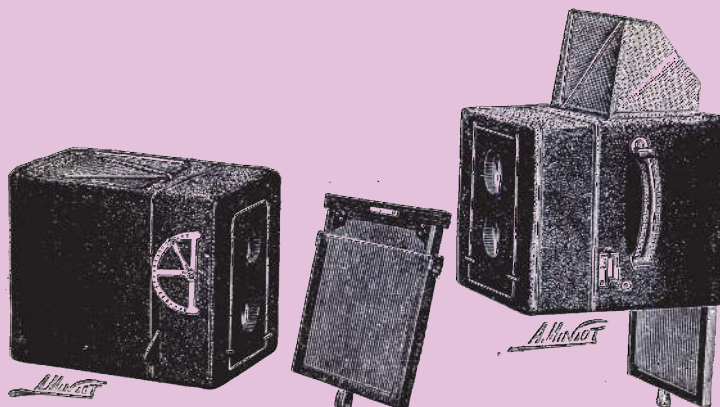
Albert Londe souhaite faciliter au photographe le réglage de la netteté des photographies prises avec un appareil à main. Ces travaux le conduisent à coupler l'appareil des établissements E. Français au magasin Fol maîtrisé en 1888 pour l'appareil à prisme.

Dans son ouvrage « la Photographie Moderne », édition 1896, Albert Londe nomme Charles Bazin et Lucien Leroy comme constructeurs. Néanmoins, les gravures utilisées dans l'ouvrage de Brunel en 1893 mentionnent la marque Londe & Dessoudeix.

Les Établissements E. Français, dépositaires de la marque Londe & Dessoudeix, inventent un appareil reflex double objectif le Cosmopolite, brevet N°181 089, 15 ans en date du 24 janvier 1887.



Appareil de Londe.

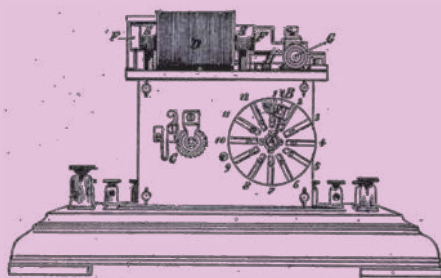


E. Français : Le Cosmopolite - 1889.

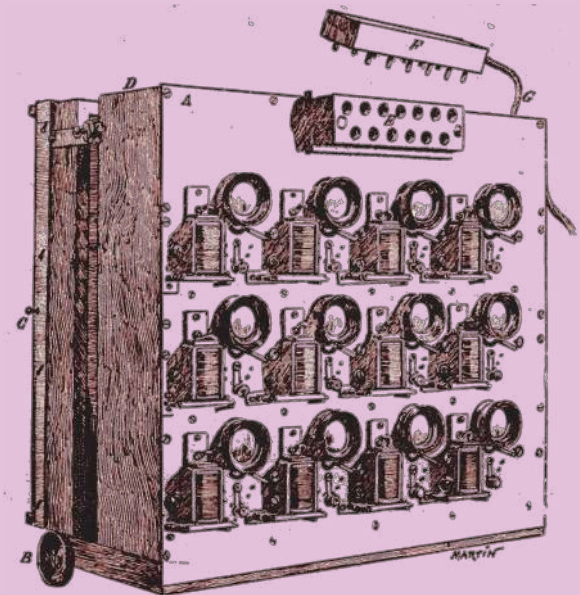
Sur la même période, Albert Londe modernise les laboratoires de recherches de la Salpêtrière. Il travaille, développe et fait construire, fin 1893, un nouvel appareil de chronophotographie. Lucien Leroy en réalise le distributeur (horloge de pilotage pour le déclenchement successif des obturateurs).

Fiche technique :

Format chambre 24x30 / 12 compartiments,
12 objectifs rectilinéaires Darlot F 105 mm f/8,
12 diaphragmes 3 positions f/8 - f/10 - f/15,
12 obturateurs Londe & Dessoudeix à déclenchement par électro-aimant,
Pilotage des électro-aimants par distributeur Lucien Leroy,
Alimentation : 6 piles au bichromate.

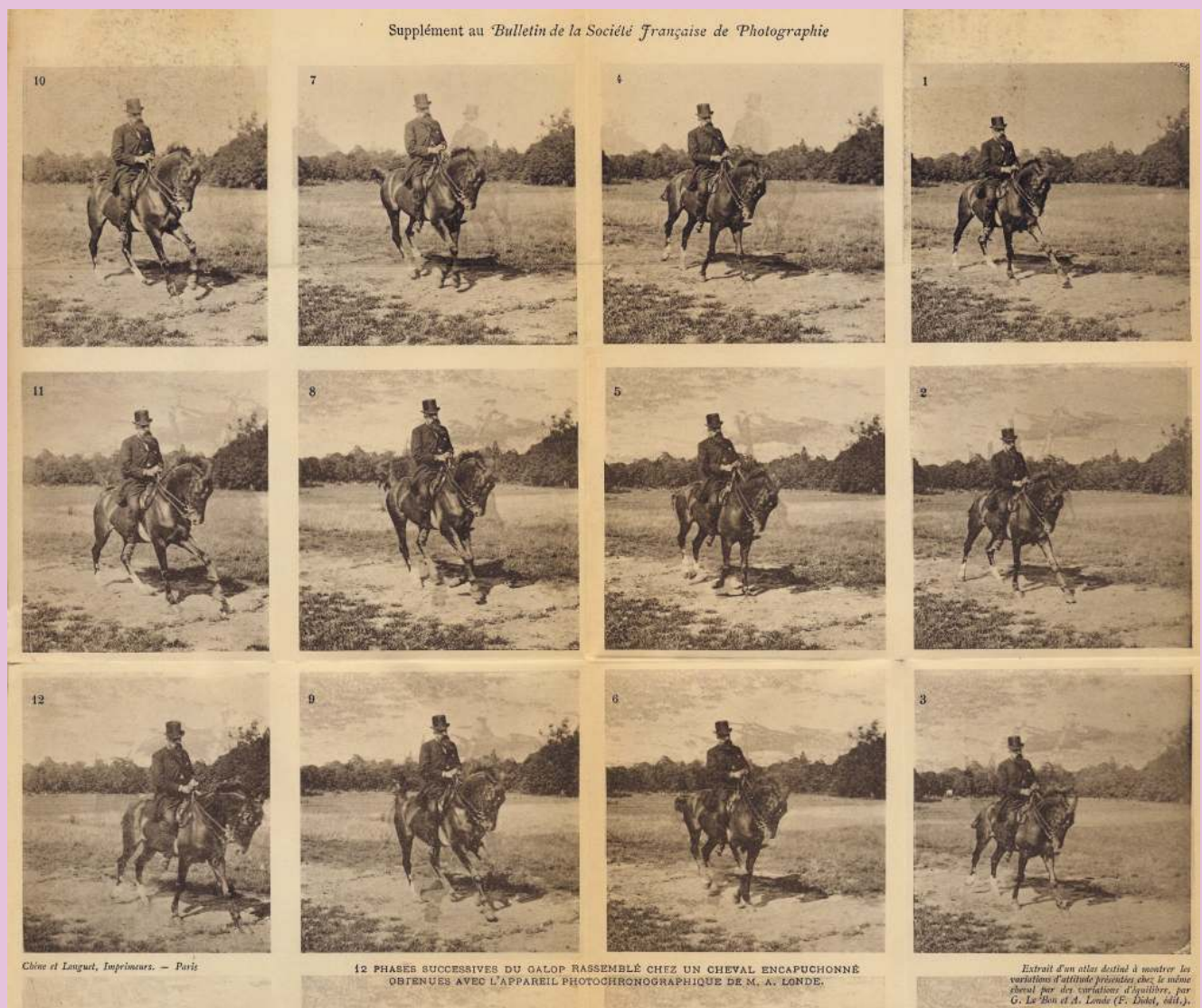


Distributeur Lucien-Leroy pour le Chronophotographe.



Chronophotographe de Londe - 1893.

Cet appareil va lui permettre de continuer les travaux de Marey sur la décomposition du mouvement tout en continuant à travailler sur les pathologies médicales.



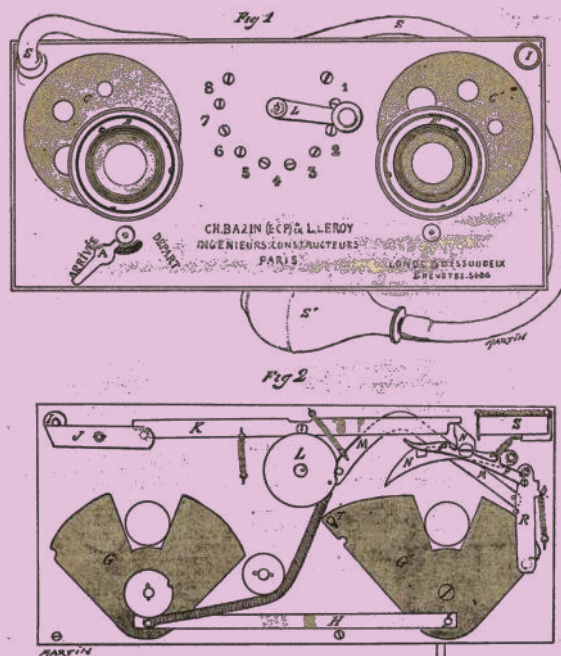
Titre : Douze phases successives du galop - 1893 - Appareil chronophotographique de Londe.

1893 - 1899 : C. Bazin & L. Leroy Ingénieurs Constructeurs :

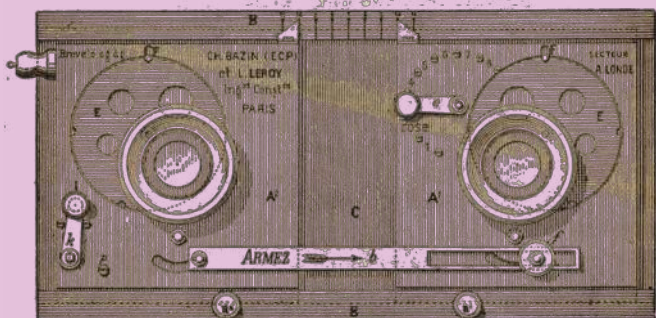
Suite au départ de Charles Dessoudeix, Charles Bazin s'associe avec Lucien Leroy. Ce dernier, passionné de photographie, a déjà déposé quatre brevets couvrant l'ensemble des problématiques de la photographie. Le premier concerne la mise au point d'une pellicule, le deuxième un laboratoire portable, le troisième une chambre photographique dite Photo-Russe et le quatrième un objectif aplanétique. Il devient membre de la Société Française de Photographie en 1894.

Leur première collaboration va permettre de créer en 1893 et de commercialiser en 1894 la version stéréoscopique de l'obturateur Londe & Dessoudeix.

Il est présenté par Albert Londe à la Société Française de Photographie à la séance du 1^{er} décembre 1893. Sur la plaque avant est mentionné « Ch. Bazin & L. Leroy Ingénieurs Constructeurs », la marque reste Londe & Dessoudeix.



Obturateur stéréoscopique Londe et Dessoudeix par Ch. Bazin & L. Leroy Ingénieurs Constructeurs - 1893.



Obturateur stéréoscopique Londe à écartement variable par Ch. Bazin & L. Leroy Ingénieur Constructeurs - 1895.

Le 3 janvier 1896, Albert Londe présente le Saturne stéréoscopique. Il faudra attendre le mois de juin 1898 pour lire un article présentant ces obturateurs dans le bulletin de la société Française de Photographie. Une photo réalisée par A. Londe avec l'objectif Saturne est jointe au bulletin.



Photo Jean-Yves Leroux



Obturateur le Saturne et photographie "Etude de Vague" réalisée par Albert Londe avec cet obturateur.

Photo Jean-Yves Leroux

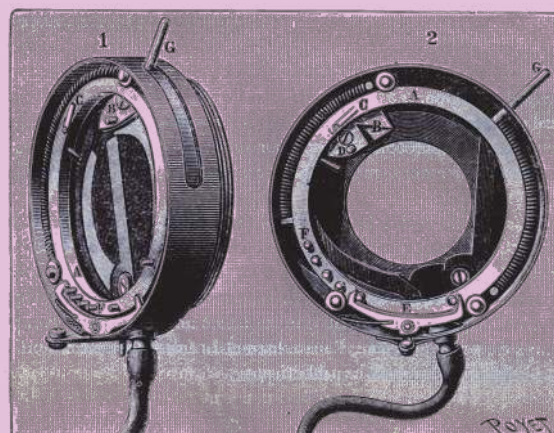
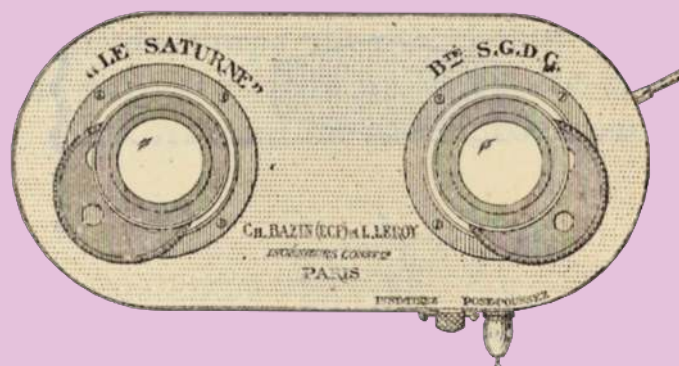


Fig. 104. — Obturateur (le Saturne), de MM. Ch. Bazin et L. Leroy. — A. Anneau moteur. — B. Came. — C. Tige à ressort. — D. Doigt d'arrêt de la came. — E. Ancre. — F. Diverses tiges d'enclenchement. — G. Manette commandant l'anneau moteur.

Obturateur le Saturne et gravure descriptive.

Avec les obturateurs Saturne, Charles Bazin et Lucien Leroy modernisent la gamme, se libèrent des brevets Londe & Dessoudeix et démontrent leur savoir-faire dans le domaine. En parallèle, ils étudient un appareil photographique qu'ils nomment le Stéréocycle. L'explication du nom tient du mode de fonctionnement du "Magasin Fol" car il faut faire tourner l'appareil sur lui-même dans le sens de la flèche gravée sur le dos du magasin pour changer les plaques. On fait ainsi un cycle par plaque. Deux cycles doivent être réalisés pour le changement des plaques en photo stéréo d'où "Stéréocycle". Cet appareil fait l'objet d'une présentation par Albert Londe le 4 juin 1897 à la Société Française de Photographie, aucun article n'y sera rédigé en complément.



Obturateur le Saturne stéréo présenté le 3 janvier 1896



Fiche technique :
 Nom : Stéréocycle,
 Type : stéréo,
 Numéro de série : 6 650,
 Format : deux plaques format 6x6½,
 Constructeurs : Ch. Bazin & L. Leroy,
 Obturateur : 5 vitesses et pose B,
 Objectif : Goerz Anastigmat 75 mm 1/8,
 Magasin : type Fol.

Le Stéréocycle de Ch. Bazin & L. Leroy Constructeurs - 1897.

Les années 1898 et 1899 sont des années de succession. En effet, c'est à cette période que Charles Bazin quitte l'entreprise. Il quitte aussi la Société Française de Photographie fin 1898. Lucien Leroy lui succédant, Albert Londe arrête sa collaboration avec l'ancienne Maison Dessoudeix.

1900 - 1916 : Lucien Leroy Ingénieurs Constructeurs :

Après un silence de quatre ans, le 6 février 1903, Lucien Leroy présente à la Société Française de Photographie, le Stéréocycle amélioré en proposant une version avec décentrement.

Les objectifs proposés sont :

Avant 1914 :

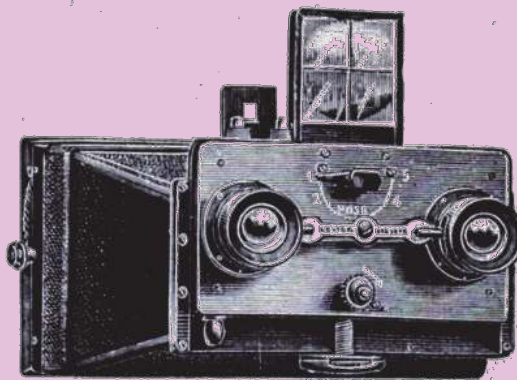
Anastigmat Goerz : F/8 - 75 mm

Après 1918 :

Aplanastigmat Hermagis : F/6.8 - 75 mm

Olor Berthiot : F/5.7 - 75 mm

Tessar Zeiss-Krauss : F/6.3 - 75 mm



Stéréocycle L. Leroy à décentrement vertical de 5 mm.

Le 1^{er} mai 1903, L. Leroy présente son modèle stéréo panoramique sous le nom "Stéréo-Panoramique Leroy". L'ingéniosité de cet appareil réside dans sa mise en position stéréo ou panoramique. En effet, sur les appareils stéréo panoramiques de l'époque, cette position se fait par glissement de l'ensemble de la façade. Ici, un objectif reste fixe tandis que le second est monté sur une sorte de barillet. La position stéréo ou panoramique s'obtient par rotation de ce barillet. Ce système ingénieux permet de conserver un appareil compact et bien équilibré lors de la prise de vues.

Fiche technique :

Nom : Stéréo-Panoramique Leroy,

Type : stéréo panoramique,

Numéro de série : 8 234,

Format : 6x13,

Constructeur : Lucien Leroy,

Obturateur : cinq vitesses et pose B,

Objectif : Goerz Anastigmat Dagor 8 mm 1/8.5,

Autre objectifs :

Avant 1914 :

Tessar Zeiss : F/6.3 - 80 mm

Après 1918 :

Saphir Boyer : F/3.8 - 85 mm

Aplanastigmat Hermagis : F/6.8 - 84 mm

Périscope Lacourt Berthiot : F/6.8 - 84 mm

Protar Zeiss-Krauss : F/9 - 82 mm

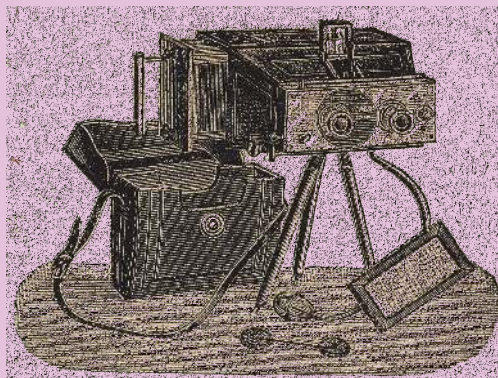
Tessar Zeiss-Krauss : F/6.3 - 83 mm



Stéréo Panoramique Leroy - 1903

En haut position stéréo - En bas position panoramique.

Cadot utilise un système de décentrement semblable sur sa Jumelle Scénographe fin 1903, cette même jumelle est encore au catalogue Louvre sous le nom d'Omniscope en 1913.



Le Scénographe de Cadot - Publicité 1903.

Malgré une première présentation en 1903, le Stéréo Panoramique Leroy est encore présenté en 1907 comme une nouveauté française dans les salles de la maison Poulenc. C'est ainsi qu'il fait l'objet d'un article élogieux dans la revue "les Inventions Illustrées" que nous vous proposons ci-après.

INVENTIONS

Le Stereo-Panoramique Leroy

La dernière semaine de mai, s'est tenue dans les salles de la maison Poulenc, 49, rue du Quatre-Septembre, une Exposition des nouveautés photographiques françaises et étrangères. Nous décrirons certains des appareils qui y ont figuré. Nous commencerons aujourd'hui par le *Stereo-panoramique* Leroy à décentrement et à magasin, permettant de faire à volonté la stéréoscopie, le panorama et le portrait en hauteur. Cet appareil pèse 700 grammes et mesure 44 cent. 1/2 de largeur, 7 cent. 1/2 de hauteur et 9 centimètres d'épaisseur ; c'est le plus petit des stéréo-panoramiques.

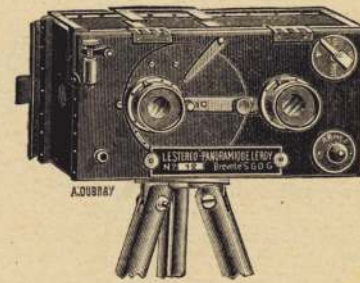
La plupart des appareils stéréo-panoramiques sont montés avec des objectifs d'une distance focale plus longue que celle employée en général pour la stéréoscopie. On arrive ainsi à couvrir la plaque entière, mais au point de vue stéréo, l'angle se trouve trop faible et les premiers plans manquent de netteté. Il faut d'autant plus un long foyer que l'objectif est à grande ouverture.

Le stéréo Leroy est monté sur des objectifs à foyer de 80 ou 82 m/m, foyer absolument parfait et pour le 6×13 et pour le 6×6 1/2 ; ces objectifs sont : l'Anastigmat à 5 lentilles de Darlot, le F : 8,5 de Ross, le Protar Zeiss III et enfin le Gœrz, double anastigmat à 6 lentilles de la série III, F : 8,5. On peut ainsi faire l'instantané en stéréo par tous les temps et de même l'instantané en panorama à F : 44 ou F : 46 et même à F : 23. Ces objectifs donnent net, sans réglage, de 3^m,50 à l'infini ; ils sont à diaphragmes iris.

L'obturateur breveté est unique dans son genre. Il est muni de trois ouvertures. C'est, en somme, un triple obturateur dont les deux extrêmes sont affectés à la prise des vues stéréoscopiques et dont celui du centre est destiné, pour l'obtention des vues simples oblongues, à recevoir devant son ouverture un des deux objectifs monté excentriquement sur une plaque tournante brevetée qui a pour effet d'éliminer automatiquement la cloison médiane intérieure lorsque l'on passe de la position stéréoscopique à celle de panoramique ; en reprenant la position précédente, la cloison se replace d'elle-même. Ce système est très avantageux.

En effet, le procédé employé jusqu'alors consiste à munir une jumelle stéréoscopique d'un grand décentrement horizontal tel que, en décentrant à fond, l'un des objectifs vienne se placer sur l'axe de l'appareil. L'obturateur se déplaçant en même temps que l'objectif, il est nécessaire, pour éviter des infiltrations de lumière, que les glissières soient sérieusement ajustées et garnies de velours qui suse rapidement. Un second inconvénient existe alors après cette opération : une partie de l'obturateur et l'un des objectifs se trouvent en porte-à-faux, et le déplacement de la poussette du déclenchement qui en résulte déconcerte souvent l'opérateur ; du reste, ce n'est pas une manœuvre commode et rapide.

L'obturateur de l'appareil Leroy, placé à l'arrière des objectifs est d'une simplicité remarquable. Il permet la pose et l'instantané à la main du 1/10 au 1/75 de seconde ; il arme sans découvrir ; son genre d'ouverture est une dérivation du secteur de l'obturateur Londe-Dessoudeix. Son rendement est énorme. En effet, le trou de l'obturateur a deux fois la surface de la lentille arrière des objectifs, on a ainsi une



augmentation de lumière de 50 o/o. C'est pourquoi il est aisé d'obtenir de beaux panoramas 6×3 en instantané avec un foyer seulement de 80^m.

L'objectif est légèrement décentré — 5 à 6 millimètres — par rapport à la plaque. Ce décentrement qui représente 1/10 cm. de la hauteur de la plaque supprime environ 1 m. de terrain en plus devant l'opérateur et permet, en outre de prendre des monuments élevés sans déformations. Pour photographier à l'occasion une vallée, il suffit de retourner l'appareil, le viseur en dessous. Par contre lorsqu'on opère en panorama l'objectif est centré, ce qui est logique dans ce cas. Si l'on désire une vue simple d'un monument ou un portrait en pied, il suffit d'opérer avec l'appareil tourné dans le sens de sa hauteur.

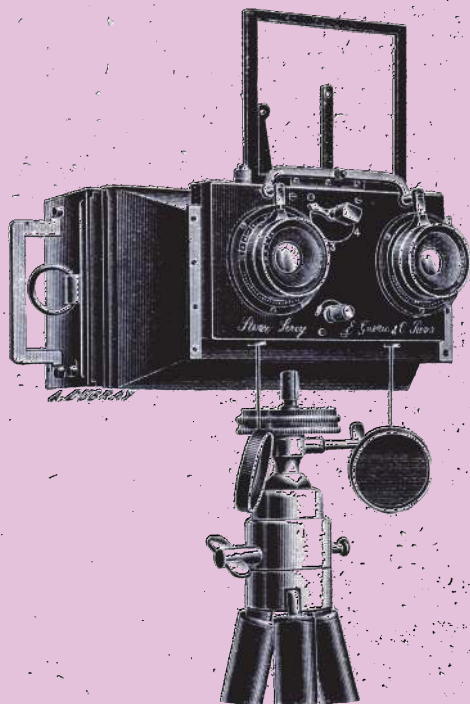
Le viseur est un viseur à cadre à trois montants et deux œilletons permettant de juger l'étendue du champ qu'on opère soit en stéréoscopie, soit en panorama. Les châssis simples sont en nickel pur laminé et absolument étanches. Ils sont numérotés et maintenus dans l'appareil par un cran d'arrêt. D'autre part, M. Leroy construit pour le stéréo-panoramique, un magasin spécial à tiroir, entièrement métallique, et avec porte-plaques en nickel. On peut donc à volonté employer, soit les châssis, soit le magasin.

Inutile de dire que cet appareil est l'idéal pour le touriste qui pourra ainsi dans ses excursions prendre les vues les plus variées et de toutes les façons qu'il voudra.

1916 - 1923 : Lucien Leroy & Émile Guérin Ingénieurs Constructeurs :

Durant la première guerre mondiale, Charles Dessoudeix décède en 1916, Albert Londe le rejoint en septembre 1917. Hasard ou ironie de l'histoire, c'est dans ces années difficiles de la première guerre mondiale, que le dernier successeur de cette saga, Émile Guérin, rejoint Lucien Leroy. De leur association naît le Minimus au début des années 1920, avant que Lucien Leroy ne laisse la société à Émile Guérin.

Au catalogue des appareils Leroy 1923-1924, cet appareil est proposé en deux formats 6x13 ou 7x13 avec objectifs de 75 mm fixes ou réglables par montures hélicoïdales couplées. Pour l'optique, le client a le choix entre des Aplanastigmat Hermagis F/6.8, Olor Berthiot F/5.7 ou Tessar Zeiss-Krauss F/6.3.



Minimus Leroy - année 1920.

Fiche technique :

Nom : Minimus Leroy,

Type : stéréo,

Format : versions 6x13 ou 7x13,

Constructeurs : L. Leroy & E. Guérin,

Obturbateur : cinq vitesses et pose B.

Objectif :

Aplanastigmat Hermagis : F/6.8 - 75 mm

Olor Berthiot : F/5.7 - 75 mm

Tessar Zeiss-Krauss : F/6.3 - 75 mm

La version 7x13 a été abandonnée par Émile Guérin suite à la reprise de la société en 1923.

1923 : MM. Émile Guérin & Cie

Emile Guérin succède en 1923 à Lucien Leroy, il s'installe au 109, rue du Bac Paris VII^{ème}. La société devient MM. Émile Guérin & Cie. Il continuera à produire les appareils conçus ou améliorés par Lucien Leroy. En 1925, il produit le Furet, appareil 24x36 conçu par Georges Maroniez (1865-1933) en 1913.

Fiche technique :

Nom : le Furet Type 2 - Variante 4,

Type : 35 mm,

Format : 24x36,

Constructeur : Emile Guérin,

Concepteur : Georges Maroniez,

Numéro de série : 426,

Obturbateur : trois vitesses et pose B,

Objectif : Anastigmat Hellor Hermagis - F/4.5 - 40 mm.



Appareil le Furet N° 426 à la sortie de son grenier.

Liste des brevets déposés et identifiés :

DESSOUDEIX (Charles)

Brevet N°175 210, 15 ans, 02/04/1886 :
Stirator photographique universel.

DESSOUDEIX (Charles) / LONDE (Albert)

Brevet N°162 428. 15 ans. 17/06/1884 - certif. add.
07/09/1887 et 11/04/1890 :

Obturbateur photographique gradué.

Brevet N°187 103, 15 ans, 21/11/1887 :

Chambre portative à prisme pour photographie instantanée.

Brevet N°190 444, 15 ans, 05/05/1888 :

Perfectionnements aux obturbateurs photographiques.

Brevet N°190 663, 15 ans, 18/05/1888 - certi. add.
16/07/1890 :

Chambre pour photographie instantanée.

BAZIN (Charles) / LONDE (Albert)

Brevet N°223 277, 15 ans, 27/07/1892 :

Nouveau châssis à rouleaux automatique et applicable à tout appareil photographique.

BAZIN (Charles) / LEROY (Lucien)

Brevet N°243 416, 15 ans, 05/12/1894 :

Système d'obturbateur photographique stéréoscopique à écartement variable.

Brevet N°245 463, 15 ans, 28/02/1895

Système d'obturbateur photographique, dit Le Saturne.

Brevet N°250 051, 15 ans, 03/09/1895 :

Châssis à rouleaux pour pellicules.

Brevet N°269 023, 15 ans, 24/07/1897 - certif. add.
03/12/1901

Nouveau système de jumelle stéréoscopique pour la prise de vues photographiques.

LEROY (Lucien)

Brevet N°172 979, 15 ans, 17/12/1885 :

Pellicules photographiques sensibles pour l'obtention de clichés photographiques quelconques, soit négatifs, soit positifs.

Brevet N°186 096, 15 ans, 27/09/1887 - certif. add.
01/12/1887 et 08/08/1888 :

Système de laboratoire portatif à manchons pour les opérations photographiques.

Brevet N°217 103, 15 ans, 29/10/1891 :

Chambre photographique à escamotage dite Photo-Russe.

Brevet N°218 309, 15 ans, 28/12/1891

Système d'objectifs aplanétiques à grande ouverture pour microscopes, photographies, télescopes, etc.

Brevet N°295 632, 15 ans, 26/12/1899 :

Nouveau dispositif de châssis-magasin pour appareils photographiques.

Brevet N°323 524, 15 ans, 1903 :

Nouvel obturbateur au plan focal pour appareils photographiques.

Brevet N°330 693, 15 ans, 1903 :

Appareil photographique donnant à volonté soit des vues stéréoscopiques soit des vues simples dites panoramiques.

Brevet N°398 275, 15 ans, 1909 :

Obturbateur photographique pour l'obtention soit de vues stéréoscopiques, soit de vues simples oblongues dites panoramiques.

Bibliographie et Photographie :

Bibliographie :

☞ Albert Londe : La photographie moderne (édition revue et augmentée de 1896 – Masson et Cie édition),

☞ Louis Figuier : La Photographie (version complétée du supplément à la photographie) ouvrage de prix de l'école communale de St Denis 1906,

☞ Frédéric Dillaye : Les nouveautés photographiques - 1893.

☞ Bulletin de la Société Française de Photographie - 1872 à 1884 & 1889 à 1911.

☞ Bulletins du Photo-Club de Belgique 1897-1898.

☞ Bulletins du Photo-Club de Paris 1894.

☞ Catalogue des appareils Leroy - 1923 (Guérin).

☞ Gaston Tissandier : La nature.

☞ Marie-Sophie Corcy : Sources documentaires françaises des techniques photographiques - Club Niépce Lumière.

☞ Patrice-Hervé Pont : Le Furet - Maxifiche 36 - Club Niépce Lumière.

Photographie :

Collections : Jean Yves Leroux, Guy Vié & Etienne Gérard.

Internet : culturevisuelle.org

Un remerciement plus particulier à Guy Vié qui m'a transmis les archives photographiques du P'tit Bof.



DARGER est une marque déposée par Etienne Gérard.



Phototype Albert Londe.

Photocollographie Berthaud, Paris.

Titre : Equilibriste - Épreuve obtenue avec l'appareil otochronographique de A. Londe.

Les Maxifiches sont éditées par le Club Niépce Lumière, association culturelle pour la recherche et le préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques. La liste complète des Maxifiches est présentée sur notre site Internet. Le Club publie tous les deux mois un Bulletin et participe à l'édition et à la diffusion d'ouvrages traitant de sujets se rapportant à l'étude et à la collection d'appareils photographiques et cinématographiques. Le Club vous laisse la liberté d'accéder selon vos désirs à tout ou partie de son activité et de ses publications.

Adhésion plénière (90 euros)

Adhésion au Club Niépce Lumière, valable du 1er janvier au 31 décembre de l'année en cours, donnant droit au Bulletin paraissant 6 fois par an + abonnement pour un an aux Maxifiches (4 Maxifiches + classeur personnalisé joint au 1er envoi).

Adhésion simple (50 euros)

Adhésion au Club Niépce Lumière, valable du 1er janvier au 31 décembre de l'année en cours, donnant droit au Bulletin paraissant 6 fois par an.

Adhésion simple (40 euros)

Adhésion au Club Niépce Lumière, valable du 1er janvier au 31 décembre de l'année en cours, donnant droit au Bulletin dématérialisé.



Pour joindre le Club Niépce Lumière

- par courrier : 25 avenue de Verdun F 69130 Ecully
- par téléphone : 04 78 33 43 47
- par fax : 04 78 33 43 47
- par internet : www.club-niepce-lumiere.org
- règlements possibles par PayPal à l'adresse :
 - photonicephore@yahoo.fr

Cette Maxifiche est un supplément au Bulletin du Club Niépce Lumière.

ISSN 2104-6182